

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[La Chapelle Saint Eloi, ce 30 août 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

La Chapelle Saint Eloi, ce 30 août 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Décès](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote145, 145 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), La Chapelle Saint Eloi, ce 30 août 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-08-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8885>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLa Chapelle Saint-Eloi (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

de la chapelle St. Oie
le 30 août au soir.
1858

Me voilà rentrée au cottage, chers monsieur, à
j'ai été accueillie par votre aimable lettre,
dont je vous vite vous remercie. Le sera
vraiment bonne relation à vous d'aller voir
M^{me} de Baignes et le chancelier: ils m'ont
paru un peu seuls. Le Marquis d'Asmand
était venu voir sa sœur pourtant ce
son fils René-Philippe était aussi à trouville
mais je n'ai d'attrait ni pour l'un ni
pour l'autre, ce j'aime tout fois même
le silence que ce passage vite qui forme
la conversation de bien des gens de
monde. M^{me} de Baignes qui a
beaucoup d'esprit et beaucoup de sens
sur toutes les choses de elle n'a pas de
préjugés, se résigne par pure pitié
à entendre des pauvretés, plutôt que
de perdre la petite pierre de désigné
la conversation chez elle. en tête à

- tête elle est très aimable et d'ailleurs il y
a entre nous un sujet inépuisable de
conversation, c'est le souvenir de ma
sœur. M^{me} de Wagners en parle de
manière à me toucher profondément,
et, chose dont je lui sais vivement gré,
elle admire, elle loue chez M^{me} Permin
des qualités plus hautes que celles qu'elle
a pratiquées.

La sagesse de M. Pasquier est sans nul
doute, augmentée; mais à mesure que
les infirmités physiques s'aggravent
pour lui, la valeur morale semble
croître, et c'est un spectacle touchant
que cette lutte de l'énergie de l'intelligence
dominant tous les obstacles que lui
oppose l'affaiblissement des organes.

ce que j'ai vu de plus frappant dans
ce genre c'est le dernier jour de la vie
ou plutôt de l'agonie de M. Rolland
mais chez lui l'âme était bien haute

et bien pure
derniers
entendant
plus
que pas
la physio
la certit
s'y livra
visage qu
comme
pas cessé
-cation ad
nous rien
des agoni
quelques p
les instanc
toutes pl
l'âme in
mais que
même la d
nous avo
mais, une
charles

Mais il y
 ble de
 de ma
 ble de
 unnet;
 unnet, qui,
 de l'âme
 celles qu'elle
 et sans nul
 que
 qu'une
 se semble
 tout haut
 l'intelligence
 ne lui
 organes.
 tout dans
 de la vie

et bien pure. au milieu des angoisses des
 derniers heures, la vue déjà troublée,
 entendait parfaitement ^{mais} et ne répondait
 plus que par signes à ce qui lui était adressé,
 la physionomie était si expressive,
 la certitude et le calme de l'autre vie
 s'y lisaient si clairement que son
 visage qui n'était pas beau, en était
 comme transfiguré et nous n'avons
 pas cessé un moment d'être en communi-
 cation avec cet être qui ne pouvait plus
 nous voir. Je tentais les prières
 des agonisants, ma pauvre tante à
 genoux pleurait, jamais je n'oublierai
 ces instants et jamais rien ne me fera
 sentir plus visiblement la vie de
 l'âme indépendante de la vie du corps.
 Mais que pourrais-je lui dire me-
 même la sardité du chancre?

nous avons trouvé ici avec votre lettre,
 M. Ballanche, mais, une lettre de M. de Noailles et
 bien haute Charles une lettre de M. de Jolly.

M^{me} de Noailles me raconte l'ouverture de
la chasse à main tenon et la visite au
troubloy à Mad. de Vénas. M. de Vallou
annonce une course à Paris dans la première
quinzaine de septembre. j'imagine qu'il
y viendra pour assister au mariage
de M^{lle} de Montatembue qui a lieu le
16 à l'hôtel de Luyres dans la chapelle
que M^{me} de Vitebrune a légué à la duchesse
de Choiseul, le p^{re} Lacordaire béni
le mariage et fera un discours que
j'irais avec empressement entendre
si j'étais à Paris.

Je me suis mis en tête que le mariage
de M^{lle} de Chatet avec Emmanuel de
Noailles serait très convenable. Emma-
nuel a 28 ans, il n'est pas beau il
cause fort peu: mais le Noailles se
forme tard et il y a dans le sang la
quelque chose d'honorable et de sérieux.
Le due d'Angu a déjà beaucoup gagné.
Le mariage de Noailles sera convenable
soit fin: il sera due puis que son

M^{me} de Vail à Paris
j'ai été avec
clout j'emp
quelles bon
M^{me} de Ba
par un pro
il a été venu
son fils de
m^{lle} de Vail
pour l'aut
le silence qu
la couronne
monse.
beaucoup d
sur toutes
préjugés, d
à entendre
de prendre
la couronne

rien aimé n'a et n'aura pas d'enfants;
sa fortune actuelle est de 40,000 livres
de rente qui lui viennent de Maurice
de Nassau, le Maréchal de Luxembourg.
On croit chez les Nassau que M^{lle}
duchastel est destinée à Paul de Broglie.
Est-ce vrai?

Je suis charmée de ce que vous me dites
de l'attitude de M^r. Faisse. Il me paraît
heureux de savoir que vous en êtes
content et fier, comme vous, qu'en
parlant ensemble vous soyez plus qu'il
neparait du même avis. Je vous trouve
un peu dur pour le parti libéraliste.
Il y a beaucoup d'hommes bons parmi
eux et beaucoup de lumières aussi.
En s'en rapprochant on leur donne
ce qui leur manque souvent d'ouverture
d'esprit et vous êtes plus capable
qu'aucun autre de leur faire cette
sorte de bien. Vous les dédaignez
trop: ils ont des bornes, mais ce que
vous appelliez le parti libéral n'en

avait-il pas? bon ou pour bon, je
ne sais si j'en ai pas plus d'aversion
pour celle que pour l'intelligence
et l'esprit révolutionnaire et le
Voltaireisme?

ou dire que nos souverains n'ont
pas à braver. ou se préoccuper des
consequences de l'Empire d'Autriche
Prusse, et on a peur qu'il ne s'y
prépare de nouvelles choses pour
l'Italie.

croiez que j'appréhende plus que vous d'être
si long - tous sans vous voir; et
malgré l'honneur que j'ai pour être
hors de chez moi, le besoin de causer
avec vous, pourrait bien me faire aller
au Val richard pour un jour avec Juliette
quand elle ira. La duchesse Mathieu
de Montmorency qui vient de mourir
laisse 1200 mille livres de rente. - adieu
monsieur; nous aurons grand plaisir
à voir Guillaume, aimez le bien bien.
mille tendres admirations et
amitiés: